

JOUET

Avec cette première publication de la résidence d'auteurs de Scy-Chazelles consacrée à la forme du poème adressé du jour se voient rassemblés quelques textes de Jacques Jouet élaborés lors de ses déambulations mêlant impressions laissées, traces et lieux, ainsi que des textes réalisés par la population du village et des environs, au gré des rencontres, des liens tissés avec le poète.

Invité par la commune de Scy-Chazelles, l'Université de Lorraine et le Conseil Départemental de la Moselle, l'auteur offre aux publics, à travers cette création partagée, une exploration littéraire sensorielle et originale du territoire.

Ecrivain polygraphe, il écrit des poèmes (*Poèmes de métro*, P.O.L. 2000), chaque jour que les circonstances font (un poème par jour depuis le 1^{er} avril 1992), mais aussi des pièces de théâtre (*Vanghel*, théâtre IV, P.O.L. 2003), des romans (*Le Cocommuniste*, POL, 2014) et des essais (*Échelle et papillons, le pantoum*, Les Belles-lettres, 1998). Tout en pratiquant régulièrement la lecture en public de ses textes, il réalise des collages, des travaux typographiques et multiplie les collaborations avec des artistes. Depuis 1983, il est membre de l'Oulipo (*Ouvroir de Littérature Potentielle* fondé par François Le Lionnais et Raymond Queneau) et participe à l'émission radiophonique (« Des Papous dans la tête ») sur France-Culture.

JOUET

Jacques Jouet

*Le poème adressé du jour
de Scy-Chazelles*

RÉSIDENCE D'AUTEURS
& CRÉATION PARTAGÉE

L'unité de recherche de l'Université de Lorraine, le CREM (Centre de recherche sur les médiations) s'est associée au Conseil Départemental de Moselle et à la Mairie de Scy-Chazelles afin de mettre en place la création d'une « résidence d'auteur » et d'un « laboratoire hors les murs » au sein de la Maison de Robert Schuman, site Moselle Passion du Département. Avec le soutien de la DRAC, ce dispositif innovant articule création littéraire, médiations culturelles et recherche.

Une résidence dans un lieu historique au cœur d'un village mosellan

Une résidence d'auteurs est un dispositif culturel entre un écrivain et un territoire. Elle dynamise le territoire au travers des échanges entre auteurs, publics et institutions. Sur le site, l'écrivain invité partage son temps entre création (production personnelle) et activités de médiations (atelier d'écriture, lecture...) autour de la littérature contemporaine, en lien avec la population. Cette première résidence reçoit Jacques JOUET pour une durée d'un mois à partir du 12 septembre. Durant sa résidence automnale à la Maison de Robert Schuman, Jacques Jouet a ainsi mené un projet d'écriture autour d'une forme poétique (le poème adressé) qui a réservé quelques surprises et une pratique artistique ouverte à tous, en lien avec une territorialité s'actualisant sous différentes formes (Maison de Robert Schuman, jardins, sentiers dans les vignes, café du village...). Il s'agit d'une création collective, partagée avec les habitants de Scy-Chazelles, avec 164 poèmes réalisés durant cette résidence.

Un laboratoire hors les murs : Université/Cité

Dans le cadre de ce partenariat, il s'agit également de créer une délocalisation de l'université de Lorraine et plus particulièrement du CREM, sous la forme d'une unité de recherche hors les murs dédiée à la résidence d'auteurs, la littérature contemporaine et européenne au sein de la Maison de Robert Schuman. Il s'agit d'une forme institutionnellement inventive qui consiste à déplacer les activités, réflexions, en interaction directe avec des lieux urbains au cœur de l'environnement socio-économique et culturel afin de favoriser la création de passerelles entre le monde universitaire et la Cité, théorie et pratique.

Cette création a été réalisée durant la résidence d'auteur effectuée à Scy-Chazelles grâce au soutien obtenu par le Conseil général de la Moselle.

Un Appel à Création Partagée

Dans son rôle de partenaire des associations et collectivités, le Département accompagne la réflexion, la mise en œuvre et la valorisation de projets culturels sur les territoires. Par le biais d'appels à projets, il suscite et soutient l'émergence d'initiatives artistiques et de projets culturels de qualité, innovants, s'appuyant sur la rencontre entre artistes professionnels et amateurs. Le dispositif d'Appel à Création Partagée permet ainsi d'accompagner une soixantaine de projets par an.

Poème adressé du jour

Partons à présent en compagnie de Jacques Jouet et de la population sur les lieux de cette forme poétique à partir d'une sélection de poèmes :

L'idée du Poème adressé du jour ou PPP (Projet poétique planétaire) est que chaque être humain reçoive, par voie postale, un poème composé pour lui. Il s'agit de plaire au plus grand nombre, mais un par un. J'ai commencé par les habitants du département de l'Ain (01) de la République française. Il n'est pas certain que, de mon vivant, j'arrive à l'Aisne, et, après la France, au Gabon, à la Grèce, à la Guinée... Et alors ? J'aurai essayé.

Et, qui sait ? j'aurai peut-être été aidé par d'autres.

Ayant anticipé – et, de fait, pas tout seul – certaines adresses dans l'Allier, dans le Cher et dans la Seine-et-Marne, au Canada, au Danemark et au Japon je suis invité, en tant que pppiste à Scy-Chazelles par la commune, l'Université de Lorraine et le Conseil Départemental de la Moselle tout à la fois. C'est de là (ou parfois d'ailleurs, mais jamais très loin) que ce poème est adressé aux habitants.

Les « intermèdes » ont été composés avec et par des participants à des ateliers et lors de rencontres.

LE 16 SEPTEMBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À AURÉLIE HARTERT

9 – BUVANT DEUX VERRES DE GRIS DE MOSELLE
AU PETIT TONNEAU

Il est midi passé, au Petit Tonneau.

Illuminés de l'intérieur, cinq moineaux
sont en frise muette sur la cheminée
cette fissure dans la pierre du linteau étant donnée
combien de fois l'ai-je vue ? au même endroit,
cicatrice de la vie normale et qui ne saurait chauffer
sans laisser de trace. Le côté des épices
(même si l'« épicerie » a perdu ses sources étymologiques)
est celui de la balance ancienne et des bonbons ;
le côté des tablées, jambon cru, tomate et melon,
celui de la conversation.

À la place
de Robert Schuman — une ardoise en témoigne
je ne veux pas m'asseoir
je préfère lui faire face
et parler du monde avec la factrice
de tarte aux mirabelles et de tarte aux poires.

LE 16 SEPTEMBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À FLORENCE FUCHS

11 – APPRENANT UN MOT FRANÇAIS
POUR MOI TOUT NEUF

Un poème doit jouer d'accueillir chaque mot
de sa langue toujours extensible.

J'apprends le mot « nareux »
et dans la foulée « nareuse »
c'est entre bégueule et dégoûté(e)
chochette et rosière
mais plus exactement — « fais pas ton nareux ! »
qui craint la promiscuité alimentaire
boire, par exemple, dans le même verre
« qu'est-ce que t'es nareuse !... »

LE 19 SEPTEMBRE 2016, PARIS,
POÈME ADRESSÉ À CHANTAL LEBRUN

31 – PASSANT UNE PETITE HEURE
CHEZ LES PARENTS DE PAUL VERLAINE

Hier, à Metz, je suis allé rue Haute-Pierre, chez Verlaine
Verlaine, il n'était pas caché parmi l'herbe, Verlaine
mais il était dans des mémoires — c'est un exploit,
déjà la vie de patachon amendée
du moins on ne va pas le béatifier...

Il y avait du monde, c'était la journée du patrimoine
c'est le jour où l'on peut pénétrer jusque chez certains moines.
Hier, je suis allé dans la maison des parents de Verlaine
car Verlaine y eut un ou huit-neuf ans
il ne payait pas lui-même les taxes locales.

Verlaine n'était pas un orphelin
mais riche sûrement de ses calmes yeux tranquilles
qui gonflaient et rougissaient à de certains moments
sous l'effet de l'absinthe de tous bouquets,
de l'opiumet du sexe poly-sensible.

N'oublions jamais qu'il faisait des vers et, parmi ceux qui passent,
des meilleurs « se multipliant comme un cortège de loups ».

LE 1ER OCTOBRE 2016, PARIS,
POÈME ADRESSÉ À ERIC BLOCH

46 – AYANT, UN JOUR, COMME UN IMBÉCILE...

Un jour, j'ai, comme un imbécile
décidé de faire un poème
au moins, chaque jour que les dieux bâclent.
C'était en vue les améliorer
lesdits jours. Quelle forfanterie !
Il se prend pour qui, le poète ?
Je vous le demande un peu, Brigitte.
N'est-ce pas que c'est désolant, Cathy ?
Carole, tu ne m'en veux pas trop ?
Drôle d'idée, je le sais bien, Julie.
Est-ce que c'est si clair que ça, Claire ?
Qu'est-ce que tu en penses, Yannick ?
Les améliorer pour moi, les jours, soit !
mais pour d'autres sujets que soi...
c'est là que ça débloque un peu du chapeau
et de ce qu'il y a dessous
jamais la sécurité sociale
ou le prix Nobel de la Paix
ne se sentiront redevables.
Ça n'est pas grave.

LE 18 OCTOBRE 2016, BOURGES – PARIS,
POÈME ADRESSÉ À ANTOINETTE GABRIELE

95 – LES ÉRABLES ET LA VIGNE VIERGE PASSANT AU ROUGE...

Les érables et la vigne vierge passant au rouge
ne teintent pas le front de l'ange, là, comme une fleur
en lévitation bien abstraite au-dessus de Florange
ne colorent pas non plus les poings arthritiques,
les flairs oublieux qui brunissent juste un peu et qui érigent
dans leurs rêves des murs règle-tout coulés par des enflures
en béton qu'on apercevrait très bien depuis les Vosges
n'éclairent pas, par application de décoction,
Flore son teint, pour qu'à sa faim, chacun, mieux que du vermifuge
mange de la tomate, du pain complet et du lard.

LE 24 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À VALÉRIE ROUXEL

LE 20 OCTOBRE 2016, PARIS,
POÈME ADRESSÉ À PRISCILLA BENCHEIKH

99 – FEUILLETANT LE LIVRE DE
RAPHAËL DE WESTPHALEN SUR
LES TRADITIONS POPULAIRES MESSINES

Sur le mont Saint-Quentin on brûla des sorcières
il y a bien longtemps
il y avait de quoi allumer puisque l'une avait été vue
des yeux vus de ceux qui ne l'étaient pas
eux, baptisés au purin, abjureurs et pactiseurs, nuisibles
transformables en poux ou en vipères
dansant nues et nus la danse de volupté
le bas du dos bronzé par la lune
les muscles et les seins tremblants *buzz buzz*
et vue celle-ci rôder près de mon étendoir
et traire le linge qui sèche pour en tirer de la crème
il y avait vraiment de quoi
partir à la corvée de bois.

114 – VISITANT LES VISITANDINES

À 8 h 30, ce matin
c'est le monde à l'envers si c'est nous
qui visitons les Visitandines
lesquelles, d'ailleurs, ne visitent pas
puisque'il en est ainsi depuis François de Sales
et Jeanne de Chantal
et malgré eux, à l'origine
puisque'avant le holà épiscopal
d'abord elles avaient visité
les refusés de la société
mieux encore que Marie enceinte enceinte Élisabeth visita
ne visitent pas, d'accord, mais chantent
prennent le temps de chanter, de s'appliquer
simplement derrière les claustras.

Magnifique !

LE 29 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À FRANÇOIS BOUVIN

146 – AYANT MIS MON TABLIER
DEVANT LE PAYSAGE

J'ai mis mon tablier
phrase de quel métier ?
mais là, je rends mon tablier
une coccinelle s'étant posée
sur le verre droit de mes lunettes
je rends mon tablier
parce que dans mon dictionnaire mental
de mots de couleurs
comme de mots qui évoluent
pour attester des changements du mont Saint-Blaise
vu des coteaux du Saint-Quentin
je manque
alors je rends mon tablier :
comment régurgiter le paysage, le rendre ?
la Moselle réduite à un lac
je suis prêt
mais à qui vais-je confier mon tablier
à qui digne ?
il y faut un groupe.

LE 31 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À CLAUDE BARBE

151 – AYANT GLANÉ QUELQUES POIRES
DANS LE JARDIN DE ROBERT SCHUMAN

J'ai disputé, tout à l'heure, quelques poires
aux guêpes européennes du saint lieu
tombées qu'elles étaient parmi d'illusoires
voire désillusoires et dispendieux
rêves unitaires. L'ambiguïté
des origines et de la conjoncture
la fenêtre étroite et l'exiguïté
consentie par l'idée contrant la nature
mercatique rouleau sur le politique
rouleau compresseur sonnante et trébuchant
empêcheront jusqu'à quand que partout tique
le gars collatéral, à tout bout de champ ?
Ça fait tout de même une sale impression
d'être là, par ces jours de dislocation.

LE 2 NOVEMBRE 2016, METZ – PARIS,
POÈME ADRESSÉ À CATHY LESURE

164 – RÉFLÉCHISSANT À ÇA

C'est toujours délicat, le dernier poème
d'une série, il lui faut un sujet,
et si il ne s'en présentait pas !...
c'est toujours une petite inquiétude
si venait à manquer la source !...
alors je me prépare
allant à pied de Scy-haut au bus en bas
par le chemin de l'Archyre
que je n'aille pas rater le plus petit indice
celui qui déclenche, qui est un signe
un clin d'œil à ne pas négliger, qui me dit :
tu peux changer en épingle à cheveu ta vie
ou confirmer au contraire, sans balancer
celle qui est en train et en plaisir.

Et là, tout d'un coup, j'ai ce qu'il me faut
c'est quand on s'y attend le moins
il est 13 h 49 : à vingt mètres de moi
en contre-bas
il passe et soudain me voit, accélère
un renard qui traverse un chemin, du museau à la
queue, est un animal excessivement long.

LE 18 SEPTEMBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À CORINE FUZEWSKI

INTERMÈDE 3

Caravansérail
caravansérail Iran
caravansérail
le dépaysement est autorisé à Scy-Chazelles quand on écrit
soupir et caravansérail
s'agirait-il d'une réminiscence orientale ?
oui, c'était à Beyrouth en 1997
caravansérail
partir, sentir, flotter, errer, respirer, se trouver, arriver
voyager ? s'évader ?
vivre et suivre son chemin
pieusement
à la brocante des trouvailles

Ce poème, une « tournette », a été composé collectivement par Agnès, Carole, Cathy, Claire, Céline, Georges, Jacques, Julie, Monique, Sacha, Salomé, et Yannick.

LE 18 SEPTEMBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À GABRIELLE MICHAUX

INTERMÈDE 15

Alice au Pays de Chazelles

Alice, t'as même pas peur
Alice, mais qui sont ces colosses dégoulinants du belvédère ?
Alice, la brume y cache un pays nain et mystère ?
Alice, marche, marche pas le temps !
Alice, tu vois grilles et tourelles
Alice, coussins rouges et ailes qui bougent
Alice, le sphinx de l'Esplanade
Alice, t'évitera de rester en rade. Peut-être un colibri ? Suis-le.
Alice, Paron? Allons ! Ça coule en filets
Alice, et t'amène à la pierre martelée
Alice, on dirait un château fort, crénelé
Alice, qui va aux forts c'est marqué !
Alice, cornets de bignones et sentiers
Alice, mènent aux pommes des vergers ?
Alice, pourquoi par là ? Merveilles
Alice, tu te crois chez toi : les Bons Enfants
Alice, il faut rentrer, t'es pas d'ici
Alice, t'es arrivée par magie à Scy
Alice, la prochaine fois, prends la voie
Alice, de la Liberté et peut-être tu rencontreras
Alice, au lieu de lieux déserts
Alice, des individus diserts
Alice, rhabillés pour l'hiver...

Ce poème a été composé par Claire Adam.

LE 31 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À CLAUDE BARBE

INTERMÈDE 19, MORALE ÉLÉMENTAIRE

| | | |
|-------------------|--|---------------|
| pomme rouge | sapin vert monstre affreux | genoux verts |
| short bleu | cavalier imprudent combat glorieux | genoux verts |
| Louis XIV jeune | peau gluante rivière rouge | armure royale |
| | Louis attaque monstre riposte il crache du feu et de la lave Louis perd sa lance quel désastre ! silence | |
| bataille terminée | sapin rouge combat gagné | Louis mangé |

*Ce poème a été composé collectivement
avec les élèves de la classe de CM2 de l'école Bernard Rabas.*

LE 4 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À JEAN-PAUL HONORÉ

INTERMÈDE 21, RÉCAPITUL

J'ai fait une superbe découverte
si tu ne sais pas où c'est, regarde sur le planisphère
j'ai retrouvé l'œuvre de Léo

(découverte, planisphère, œuvre)

j'ai escaladé la barrière
et grâce à ça, j'ai un superbe personnage
qui a recraché le noyau de la pêche

(escaladé, personnage, noyau)

spontanément, Alphonse Areola a arrêté la balle
et il est parti pour l'aventure
il a rencontré un requin

(spontanément, aventure, requin)

l'œuvre de Léo est exposée au Centre-Pompidou.

*Ce poème a été composé par un élève
de la classe de CM2 de l'école Bernard Rabas.*

LE 21 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À MICHEL KLEIN

INTERMÈDE 43, CHOSES QUI...

Choses qui donnent envie de se pencher

une corolle
une écriture minuscule sur un vieux manuscrit
j'append à un enfant à lacer ses souliers
un bouquet d'oseille dont j'emporterais bien quelques feuilles
une poire tombée, hum... délicieuse
un ongle peint en rouge dans le gazon
une coccinelle sur une pensée ou un brin d'herbe
je lâche maladroitement mes clés dans la précipitation
un chef trop autoritaire
une charge trop lourde
une pancarte interdisant de se pencher
un marron fraîchement tombé et encore de sa bogue enveloppé
un coquillage sur la jetée
des fleurs de coucou fraîchement poussées
un enfant qui te tend les bras
un point sur une carte qui n'a pas encore été exploré
un gland parfait
le vide

*Ce poème a été composé collectivement avec des étudiant(e)s
de première année de l'université de Lorraine.*

LE 21 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À ÉMILIE GÉRARD

INTERMÈDE 46, RÉCAPITUL

Un chat noir marche seul sur un toit
les doux rayons du soleil dévoilent
les plus vives nuances qui soient

(seul, dévoilent, nuances)

le chant d'une alouette résonne
à travers les feuilles rouges d'arbres
que l'automne viendra dénuder

(alouette, rouges, dénuder)

à la nuit tombée, plus un seul bruit
seule la lumière d'une flamme
persiste à la chaleur d'un abri

(nuit, flamme, abri)

la douleur qui tombe dans l'oubli.

*Ce poème a été composé collectivement avec des étudiant(e)s
de première année de l'université de Lorraine.*

LE 21 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À MARCELLE FACE

INTERMÈDE 45, CHOSES QUI...

Choses agréables qui font fermer les yeux

m'asseoir sur un banc en sachant
que je me trouve au milieu du jardin

l'odeur des fruits tombés

le léger passage de l'air naturel

dans les cheveux et dans le cou

le parfum d'un bœuf bourguignon en train de réchauffer

écouter Miles Davis, qui me fait de l'effet

les massages dans le bas du dos

faire la sieste après être rentrée de cours

le souvenir d'un visage apprécié

les boissons chaudes chocolatées en hiver

je remâche un plaisir en essayant d'en retrouver

toutes les phases dans l'ordre

le brasillage du feu de cheminée

*Ce poème a été composé collectivement avec des étudiant(e)s de première
année de l'université de Lorraine.*

LE 27 OCTOBRE 2016, SCY-CHAZELLES,
POÈME ADRESSÉ À MARIE-THÉRÈSE PIERSON

INTERMÈDE 66, PETIT PORTRAIT DE JACQUES JOUET

Le poète est là
il passe et repasse
laissant des mots
qui sont sa trace

il regarde et écoute
parfois distille ou épice
envoie tout par la poste

il boit bien, dit peu
marche beaucoup, fait des détours
un rien l'amuse, c'est un terrien

il peut tout écrire
des mots sur un fil
mais garde l'équilibre

Ce poème a été composé par Jean-Paul Grethen.



crem centre
de recherche
EA 3476 sur les médiations
communication, langues, art, culture



Réussir ensemble !

